

Habilitation à diriger des recherches

Le système éducatif en milieu rural : école de la modernité ou fabrique d'exclus ?

Yves Alpe
Université d'Aix Marseille

Habilitation soutenue le 1^{er} décembre 2006

Présentation rapide du mémoire

Délimitation du champ de recherche

Au-delà des approches déjà développées en sociologie de l'éducation et dans les sciences de l'éducation, on peut délimiter un objet de recherche (le système éducatif en milieu rural), et un champ de recherches qui se structurerait autour de deux grands axes.

Premier axe : les trajectoires scolaires des élèves ruraux

Les grands débats sur l'école rurale, qui existent en France depuis plus d'un siècle, reposent souvent sur une « hypothèse de spécificité » : l'école rurale, et tout particulièrement la petite école à cours multiples, serait dotée de caractères originaux, qui se répercuteraient sur les élèves, leurs performances, leurs trajectoires.

Cette hypothèse se rencontre en fait sous deux formes :

- une forme négative (ou pessimiste), qui fait de l'école rurale un frein à la modernité et un handicap pour le devenir scolaire des élèves ; la cause principale en serait « l'isolement », dans tous les sens du terme (géographique, économique, culturel, social...), concernant tous les acteurs (élèves, parents, enseignants, décideurs locaux...), et générant des surcoûts non justifiés par les résultats...
- une forme positive (ou optimiste), qui est de constitution plus tardive, et qui postule que les caractéristiques de la socialisation scolaire dans ces petites structures permettraient aux élèves d'acquérir des habilités particulières qui compenseraient les éventuels déficit dus à l'isolement ou à la petite taille.

La première forme a été pendant longtemps celle de l'institution scolaire, qui privilégie, aujourd'hui encore, la mise en réseau des petits établissements, et par voie de conséquence, la suppression des plus petites écoles. La deuxième est surtout le fait de mouvements militants, et elle s'appuie sur les résultats des nombreux travaux (qui seront examinés dans la première partie) menés sur les performances des élèves ruraux depuis une vingtaine d'années.

Par rapport à cela, l'axe de recherche doit permettre d'apporter des réponses sur plusieurs points :

- Quels sont les résultats acquis en la matière ? Plusieurs chercheurs éminents (Charlot, 1994, Henriot Van Zanten, 1990)- se sont penchés sur ces questions, le ministère de l'éducation nationale a commandité via la DEP de très nombreuses études : il faut aujourd'hui en faire un bilan général.
- Peut-on vérifier « l'hypothèse de spécificité » ? Sur ce point, il existe peu de recherches, et les apports de l'OER permettront de voir s'il existe, chez les élèves, des conséquences identifiables de cette spécificité, qu'il faudra définir.
- Qu'en est-il des effets à moyen terme ? Comme nous l'avons signalé plus haut, les études longitudinales sont très rares dans ce domaine, et le travail mené par l'OER sous la forme du « suivi de panel » (les élèves ont été interrogés quatre fois entre 1999 et 2005) apporte des résultats inédits.

Cette perspective apparaît donc clairement comme interdisciplinaire, puisqu'elle renvoie à des travaux en géographie, en économie et sociologie de l'éducation, et en sciences de l'éducation.

Deuxième axe : éducation et effets de territoire

Celui-ci concerne principalement la question complexe des « effets de contexte », et il est très largement à construire. On se trouve ici au carrefour de préoccupations portées par diverses sciences sociales, qui ont chacune leur angle d'approche : la sociologie avec les « contextes sociaux », la géographie avec le concept de « milieu » puis de « territoire », la psychologie sociale avec ceux de « situation » et de « contexte », etc.

Comment se situer dans un champ aussi polysémique ? Nous avons choisi de le faire en fonction des questions de recherches et des éléments de résultats du premier axe évoqué ci-dessus.

Les travaux existant concluent à une quasi-égalité dans les performances scolaires des élèves du rural et de l'urbain, avec parfois un léger avantage aux ruraux, ce qui contredit la vision pessimiste qui était souvent dominante avant 1990.

Or, le « contexte social » des élèves ruraux (origine sociale globalement plus modeste) devrait conduire à des résultats un peu plus faibles. Il y a donc un décalage entre résultats observés et résultats attendus, au profit des élèves ruraux.

Dans l'autre sens, les orientations observées en fin de collège ne sont pas celles que l'on pourrait attendre au vu des seuls résultats scolaires.

Ces constats, parmi d'autres, amènent à s'interroger sur les effets de contexte liés à la ruralité : au-delà des caractéristiques proprement scolaires (taille des écoles et des classes, cours multiples, réseaux, etc...), on peut tenter de mettre en évidence certains effets liés aux caractères du milieu lui-même : petite taille des communautés, liens au territoire, valorisation de « l'histoire locale », mobilisation des parents...qui joueraient dans le sens d'une meilleure lecture par les élèves de l'espace social de leur action, et par là même auraient des conséquences sur leurs choix scolaires et professionnels.

Cette hypothèse conduira à analyser de façon détaillée deux séries de résultats des enquêtes de l'OER : les pratiques culturelles des élèves, et leurs choix professionnels (et leur évolution).

Plus généralement, cet axe nous conduira à explorer la question, encore peu explorée à ce jour, des « effets de territoire » dans le domaine de l'éducation ; dans cette perspective, il faudra réintégrer la question des savoirs « locaux » et des contenus « territorialisés » de

l'éducation : ces pistes de recherche supposeront un élargissement du champ vers d'autres contextes (urbain, étranger, etc.).

La démarche générale

La première partie est consacrée à l'étude de « l'état de la question », avec d'abord un tour d'horizon des grands thèmes du débat sur « le système éducatif en milieu rural » : on mettra ainsi en évidence les grandes phases d'évolution des problématiques depuis le début du XX^e siècle, phases qui ont accompagné de profonds bouleversements dans la réalité rurale elle-même. Dans un second temps, nous ferons le bilan des recherches sur les performances des élèves ruraux, de 1962 à nos jours, pour dégager les grandes tendances et faire apparaître les points sur lesquels il existe des déficits d'information.

La deuxième partie présente les recherches menées dans le cadre de l'OER. Sont présentées d'abord les enquêtes successives, en mettant l'accent sur les évolutions constatées entre 1999 (élèves au CM2) et 2005 (élèves à l'heure en Seconde). Cette première approche, essentiellement descriptive, et permet de mettre en évidence un certain nombre de résultats originaux. Elle est complétée par une analyse plus qualitative (à travers l'usage des AFC), qui amène à préciser comment apparaissent les « effets de territoire » dont il a été question ci-dessus.

La troisième partie est centrée sur les projets des élèves. Elle analyse leurs choix professionnels, leurs pratiques culturelles (ce qui permettra d'apporter des éléments complémentaires de réponse sur les questions relatives à la « spécificité » de l'école rurale et/ou de ses élèves) et leurs projets scolaires en fin de collège ou en Seconde, selon leur situation.

La conclusion, en revenant sur la délimitation du champ, développe les perspectives de recherche, en mettant en relation les questions relatives au système éducatif en milieu rural et celles qui concernent les « savoirs locaux ».

Plan du mémoire :

Première partie :

Le système éducatif en milieu rural : des débats anciens, des problématiques actuelles

1. L'évolution du débat sur l'école rurale : trois grandes étapes
2. L'école rurale, objet de recherche mal défini
3. L'école et le collège en milieu rural : constats et questions
4. Les performances des élèves ruraux : un bilan des recherches depuis 1962

Deuxième partie :

Un outil pour l'analyse longitudinale des scolarités : l'Observatoire de l'Ecole Rurale (OER)

1. L'origine de l'OER
2. Présentation de la base OER 1999
3. L'évolution de la structure de la Base OER de 1999 à 2005
4. L'analyse de la base 1999 par la méthode de l'AFC
5. La Base OER 2004
6. La Base OER 2005

Troisième partie :

Le devenir des élèves : construction et évolution des projets

1. Pratiques culturelles, territoire et mobilité.
2. Les projets professionnels des élèves ruraux en 1999 et 2002
3. Les projets professionnels en 2004
4. La construction des projets scolaires

Conclusion : résultats et perspectives